

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 6 (1976)
Heft: 11

Artikel: Votre santé : du remède magique au médicament supplément de vie
Autor: R.B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829953>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Du remède magique au médicament supplément de vie

Nous avons demandé au Dr Robert Berthet, docteur en pharmacie à Genève, spécialiste en plantes médicinales, essences aromatiques et produits diététiques, de rédiger cet article que nos lecteurs pourront méditer avec profit. Nous remercions l'auteur de sa brillante démonstration qui prouve, une fois de plus, que « tout est dans la nature ».

Je pense qu'il est de mon devoir de pharmacien d'informer objectivement le lecteur sur le rôle vital du médicament dans la société moderne. On assiste, en effet, actuellement, à une vague d'antipharmacie et d'antimédecine qui fait partie d'une campagne de dénigrement déclenchée par des esprits jaloux et destructeurs. En réponse à cette offensive négative qui sème le doute dans les esprits, le Dr P. Theil, membre du Conseil supérieur d'hygiène publique de France, vient de publier un livre captivant intitulé : « Le Médicament supplément de Vie ». Ce livre diffusé sans grand tapage et destiné surtout à compléter l'information du corps médico-pharmaceutique expose avec une grande clarté tous les problèmes liés aux médicaments et à la santé.

Remède et médicament

Il n'est pas dans mon intention de résumer ce livre, mais je me suis inspiré de ses lignes directrices pour présenter un plaidoyer en faveur du médicament sans faire intervenir des statistiques rébarbatives.

Faisons d'abord le point pour situer le remède face au médicament.

En 1720, les mots « clystères » et « lavements » furent bannis pour se conformer à la volonté royale de Louis XIV, et remplacés par le mot « remède ».

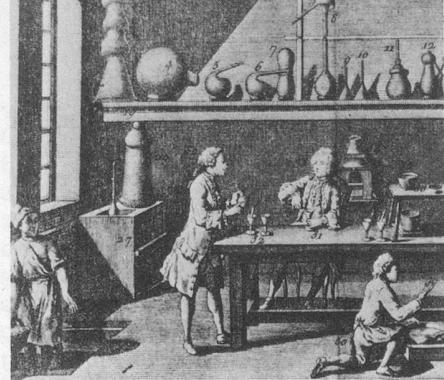
A première vue, ces deux termes — remède et médicament — paraissent identiques, mais des différences subtiles caractérisent l'un et l'autre. Le remède et la panacée ont tous deux la même origine grecque *akos* ; l'un a donné son nom à la pharmacie (*phar-*

makon), l'autre au remède universel (*panakeia*).

L'origine égyptienne du mot pharmacie de l'époque pharaonique (3000 ans av. J.-C.) est *Ph-ar-maki*, ce qui veut dire « qui procure la sécurité ». Ce mot désigne également le dieu Tot, le dieu aux 300 noms, patron de la corporation des médecins.

A l'origine, le remède est une substance magique douée de pouvoirs extraordinaires, ce qui le distingue nettement du médicament. Cependant, remède et médicament ont une même racine *med* qui signifie dans toutes les langues indo-européennes « penser, méditer », puis « mesurer », enfin « soigner ».

Pour bien comprendre ce rôle magique du remède, il faut se souvenir que dans les temps anciens l'homme n'avait pas conscience de sa santé et attribuait ses malheurs et ses maladies à l'intervention de démons. Pour chasser ces démons malfaisants, il fallait avoir recours à l'exorcisme et à la magie par l'intermédiaire de médecins ou de prêtres qui utilisaient des formules incantatoires associées ou non à des remèdes aussi variés qu'insolites. Cette trilogie : médecine - magie - mysticisme est intimement liée au chamanisme, phénomène religieux d'origine asiatique, lié à des techniques archaïques de l'extase. On peut supposer que les Celtes ont connu aussi le chamanisme par l'intermédiaire des druides. Ces derniers appelaient le gui « oll-iach », nom qui signifie : « qui guérit tout ». Avec le gui, nous revenons à la panacée et il est intéressant de noter que cette plante parasite est traditionnellement



L'alchimiste dans son laboratoire chimique. Dans son « Dictionnaire mytho-hermétique » (Editions Bibliotheca Hermetica), Dom Pernety donne de l'alchimie la définition suivante : « La vraie alchimie consiste à perfectionner les métaux et à entretenir la santé. La fausse à détruire l'un et l'autre. »

considérée comme une plante-animal : elle échappe aux règles classiques du monde végétal, ignore le cycle des saisons, les lois de la pesanteur et semble échapper à la loi de la photosynthèse. Pourquoi le gui est-il une plante-animal ? Parce que le cycle de la reproduction du gui ne peut se faire que par l'entremise des grives ou des merles ; il faut que la baie soit mangée par un oiseau et évacuée par la fiente qui tombera par un hasard providentiel sur les branches du chêne ; la graine enfonce son style dans l'écorce de l'arbre et donnera naissance à une nouvelle plante.

Revenons maintenant à l'histoire ancienne en rappelant que les momies égyptiennes furent utilisées, dès les premiers siècles de notre ère comme remède à un grand nombre de maux ; l'art de l'embaumement utilisait le bitume de Judée sous la dénomination de « mom » (d'où le nom de momie). Ce bitume pouvait avoir un effet thérapeutique à peu près identique à l'ichthyol, mais les anciens lui attribuaient des vertus magiques empruntées à l'identité du mort. A la longue, le pillage des momies devint inquiétant et l'on songea sérieusement à « fabriquer » des momies par un procédé curieux : « Choisissez parmi de jeunes adolescents, un homme à cheveux rouges, nourri jusqu'à la trentaine avec des fruits, puis noyez-le dans un vase en pierre rempli de miel et fermez hermétiquement l'ouverture qui restera close pendant 120 ans. »

Prolonger la vie

De tout temps, dans les plus anciennes civilisations, l'homme a toujours

L'Oasis HÔTEL PENSION
Vacances - Convalescence - Retraités
Alt. 670 m., à 7 km de Neuchâtel en direction de Pontarlier (N 10). Un balcon du Jura neuchâtelois entouré de splendides forêts. Vue panoramique sur le lac et les Alpes. Cadre chrétien et familial.

2035 Prise-Imer

Corcelles/NE

Prix avantageux.

Pour tous renseignements:

Tél. 038/31 58 88

MARIAGES

Gratuitement, le Centre des Alliances (AW), 5, rue Goy, 29106 Quimper (France), vous adresse son importante documentation. Milliers de partis sérieux (17 à 75 ans). Toutes régions et situations. (Très nombreuses références de Suisse romande). Discretion absolue.

eu tendance à rechercher les moyens de prolonger la vie en faisant appel à un grand nombre de drogues, surtout d'origine végétale, afin de fabriquer des préparations dites « elixirs de longue vie ». Ovide dans ses « Métamorphoses » nous raconte la légende de Médée la magicienne, rappelant à la vie Eson dont elle remplace le sang par un philtre magique où entraient des colchiques et d'autres plantes mystérieuses. Les Asclépiades, corporation de médecins grecs qui prétendaient descendre d'Asclépios, utilisaient une plante, l'amarante, qui était le symbole de l'immortalité à cause de la persistance de ses fleurs. Parmi les plantes exotiques, le fameux ging-seng fut longtemps considéré comme la véritable recette d'immortalité. Plus près de nous, au XVII^e siècle, Moyse Charas, « Apothicaire, Artiste du Roy » sous Louis XIV, décrit, dans sa « Pharmacopée royale », les vertus d'un grand nombre de remèdes dont sa célèbre Thériaque, la panacée des panacées, comprend 74 substances différentes. Même le paon a droit à un chapitre important, car cet animal appelé « oiseau médical » était entouré d'un symbolisme puissant ; l'Antiquité païenne a en effet souvent confondu le paon et le phénix, et les premiers chrétiens firent du paon le symbole de la vie éternelle. Citons pour l'anec-

dote les indications « thérapeutiques » du paon selon Moyse Charas : « On prend le bouillon de paon pour un remède particulier contre la Plûresie, mais on peut tirer de son corps entier et mesme de ses excrémens et spécialement de sa fiente des Médicaments forts spécifiques contre l'Epileptie... ». Un certain nombre de remèdes figuraient non seulement dans une respectable pharmacopée, mais aussi dans plusieurs grimoires pour conjurer l'action de Satan. Un des plus anciens livres de prières pour conjurer les maléfices est « L'Enchiridon » attribué à tort ou à raison à Sa Sainteté le pape Léon III (au IXe siècle). Plus tard, au XIIe siècle, un théologien, Albert de Groot, rédigea une œuvre quasi encyclopédique intitulée « Le Grand et le Petit Albert ». On y trouve entre autres un curieux remède contre la petite vérole : « Boire de la tisane de bois de frêne ; quand on commence à transpirer, dire trois fois : « Sue, sue, comme le Bon Dieu sur la Croix. »

On pourrait multiplier les exemples à l'infini sur les pouvoirs surnaturels attribués aux remèdes. Notons encore en passant que dans le langage populaire on parle volontiers de « remèdes de bonne femme », déformation de l'expression correcte « remèdes de bonne fame », c'est-à-dire remède de

bonne renommée (de *fama*, renommée, réputation).

L'intervention de la science

Abordons maintenant la notion du médicament ou plutôt le passage progressif du remède empirique au médicament scientifique. Après la demi-obscurité du Moyen Age, la Renaissance va exercer une puissante influence sur les esprits et développer le sens d'observation des savants.

Les plantes vont d'abord fournir la majeure partie des médicaments. Désormais, l'apothicaire devenu pharmacien depuis la déclaration royale de 1777 n'est plus un simple mélangeur de succs, de poudres et d'électuaires divers, mais dispose de drogues pures hautement valables, telles la morphine, la caféine, la quinine, etc. Puis, dès le XIXe siècle, c'est l'essor conjugué de la botanique et de la chimie qui va donner naissance au médicament moderne.

Mais à quoi sert le médicament ? D'abord à guérir les maladies, puis à aider les autres méthodes thérapeutiques et enfin à préserver la santé. Mais on exige actuellement beaucoup plus du médicament pour améliorer notre confort quotidien et prévenir le vieillissement.

Examinons maintenant le rôle primordial du médicament comme « supplé-

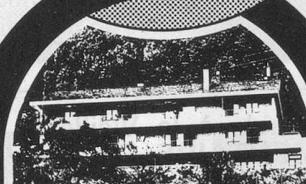
LE MAILLON

Les Chevallyères sur Blonay,
établissement de séjour, moderne et
coquet, au confort adapté pour

**les aînés,
les convalescents,
les handicapés.**

Vue magnifique.
Pension complète, en chambre à
1 ou 2 lits.

*Prix spéciaux pour
groupes.*

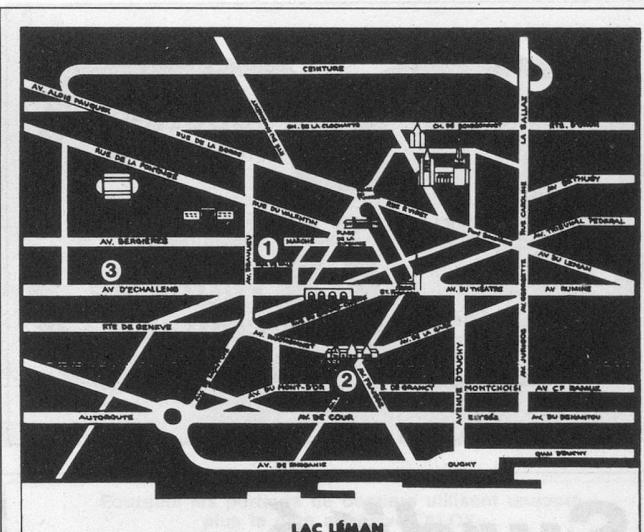


Demandez le prospectus en couleurs à:
Le Maillon, pour adresse: Beau-Site
1815 Clarens tél. (021) 61 51 71

COUPON >

Nom _____

Adresse _____



Pharmacies Populaires

Offices:

- 1** Rue de l'Ale 30
22 38 61

2 Av. Fraisse 3
26 38 62

3 Av. d'Echallens 81
24 08 54

Ristourne 10 %

(Art. régл. exceptés)

Timbres PHAR-POP

Livraisons rapides
à domicile

ment de vie ». Jamais dans l'histoire du médicament celui-ci n'a mérité autant cette appellation. Depuis toujours, on s'est efforcé de supprimer les grandes épidémies. Rappelons à ce sujet que l'Europe connut pendant plus de trois siècles, du XIV^e au XVII^e siècle, le fléau de la peste qui extermina plus de la moitié des populations ; la grande peste de 1348 fit à elle seule 25 millions de victimes. Mais, depuis les quarante dernières années, la lutte contre les maladies infectieuses s'est révélée déterminante grâce au développement de la chimiothérapie et des antibiotiques. Par voie de conséquence, l'expansion démographique deviendra soudainement extraordinaire. En soixante ans, la durée de vie humaine s'est accrue de 28 ans. Aujourd'hui, la moyenne de vie dépasse 72 ans contre 42 au début du siècle. Mais ce qui est aussi important, c'est de noter que la durée de vie active des individus est passée de 32 ans à 42 ans. Grâce aux médicaments modernes, l'apparition de la sénescence est retardée et la qualité de la vie est sans cesse accrue. Désormais, la lutte pour la vie devient l'affaire du médicament et, dans le domaine de la médecine de pointe, on parle d'années de survie. La puissance du médicament moderne est théoriquement infinie, mais il faut se sou-

venir que le médicament comme le dieu Janus a deux faces, l'une bienfaisante, l'autre malfaisante.

Information nécessaire

Face à l'augmentation de la consommation de médicaments, soit par la voie normale de la médecine, soit par l'automédication, il devient urgent que le public soit plus largement informé que dans le passé de la toxicité et des réactions secondaires inhérentes à tout médicament. Le pharmacien peut jouer un rôle considérable dans cette lutte contre l'abus des médicaments en proposant à sa clientèle, dans certains cas, de remplacer la spécialité chimique par des produits naturels tels que les plantes médicinales, les extraits végétaux et surtout par les essences aromatiques.

Notons que l'aromathérapie fut découverte par les Egyptiens plusieurs siècles avant J.-C. et redécouverte par les Arabes entre le VIII^e et le XII^e siècle. Dernièrement, l'aromathérapie fut remise à l'honneur grâce aux travaux et recherches de plusieurs médecins dont le Dr J. Valnet. On pourrait à ce propos citer Horace : « Beaucoup de choses renaîtront qui étaient depuis longtemps oubliées. »

Pour conclure, j'ai la conviction que la médecine et les médicaments vont

subir des évolutions considérables. La thérapeutique par les plantes médicinales va connaître un regain d'activité sur des bases beaucoup plus scientifiques, conséquence peut-être d'un rejet inconscient envers les progrès fulgurants et inquiétants en même temps, de la chimiothérapie. A ce propos, un fait significatif est à relever : l'Institut européen d'écologie de Metz, dirigé par le professeur J.-M. Pelt, a mis au programme de son champ d'investigation la recherche de molécules médicamenteuses dépourvues de toute toxicité et susceptibles de rééquilibrer les fonctions physiologiques perturbées par les agressions de l'environnement. Ces recherches contribueront à créer une « thérapeutique douce » à base naturelle qui, à long terme, aura un impact important sur la longévité humaine.

Cela n'est qu'un exemple parmi beaucoup d'autres qui illustre la tendance irréversible d'une lutte sur tous les fronts pour l'amélioration de la qualité de vie.

Je pense qu'il serait prétentieux de croire qu'il n'existe qu'une seule médecine détentrice de la vérité absolue et qu'au contraire une ouverture d'esprit à une pluridiscipline médicale ne pourra être que bénéfique à la santé physique et psychique de l'homme de demain.

Dr R. B.



Lunetterie optique
haut Petit-Chêne 20
Lausanne (23 01 36)

lunettes
précises et légères

centre
spécialisé de

**verres de
contact**

Une recette de santé : le bain « à la mode de Bretagne »

Depuis des temps immémoriaux, les algues, ces « cheveux de la mer » passent pour avoir des propriétés bénéfiques. Les savants ont démontré le bien-fondé de cette croyance. Les algues, en effet, gorgées d'eau de mer, sont exceptionnellement riches en calcium, en azote, en sels minéraux.

Vous pouvez désormais, sans bouger de chez vous, ressentir les effets revigorants d'un bain de mer. En répandant dans l'eau de votre baignoire un concentré d'algues naturelles de Bretagne : Timbo. L'illusion est totale : teinte rouille de l'eau, odeur puissante, écume bruissante. Mais le résultat, lui, est loin d'être illusoire !

En agissant sur votre organisme, Timbo le régénère. Il active votre circulation, tonifie votre épiderme. Il vous procure une sensation de bien-être, de relaxation totale.

timbo
l'Atlantique comme
si vous y étiez.

En vente dans tous les bons magasins.

Surdité

Pour nous faciliter les démarches, veuillez préciser dans le bon ci-dessous que vous nous retournez :
(Soulignez ce qui convient).

BOUVIER Frères

Lunettes et appareils acoustiques
43 bis, avenue de la Gare, 1000 Lausanne
Téléphone 021/23 12 45

PRO-SENECTUTE aide à la Vieillesse ainsi que
l'AIDE COMPLÉMENTAIRE DE L'AVS finance
l'achat d'un appareil de surdité, ceci après certificat
médical.

Bénéficiez-vous de l'aide compl. AVS OUI/NON
NOM : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____ AGE : _____